

# REVUE DE L'ECRAN

N° 69 - 5 Février 1932



Nicolas Rimsky  
dans

## pas sur la bouche!

Tiré de la célèbre opérette  
de André Barde  
musique de

Maurice Yvain

avec

MIREILLE PERREY  
LUCIEN GALAS  
JEANNE MARNY  
MADELEINE GUITTY  
ALICE TISSOT  
J. GRETILLAT  
P. MORENO

Mise en scène de N. Rimsky & Evreinoff

Procédé Tobis-Klang-Film

Les Musiques Editions SALABERT

Distributeur pour le Midi :

A. G. L. F. (Grandey et Castel)

50, Rue Sénac - MARSEILLE



# UN REGARD ....

sur cette page,  
*et notez ceci :*



PRÉSENTATIONS



au MAJESTIC Rue Saint-Ferréol  
MARSEILLE

MARDI  
**9**  
FÉVRIER  
10 h. matin

## GOSSES DE MOSCOU

Réalisation de BERTHOLD VIERTEL avec KAY JOHNSON et NEIL HAMILTON

L'ŒIL DU MOVIE-TONE présente :  
1° GEISHAS MODERNES.  
2° ROYAUME DE SIAM.  
3° OISEAUX DES MERS.

MERCREDI  
**10**  
FÉVRIER  
10 h. matin

## MADAME ET... SES PARTENAIRES

avec EDMUND LOWE LEILA HYAMS TOMMY CLIFFORD

L'ŒIL DU MOVIE-TONE présente : L'INDE DE NOS JOURS

JEUDI  
**11**  
FÉVRIER  
10 h. matin

## PAPA LONGUES JAMBES (DADDY LONG LEGS)

Réalisation d'ALFRED SANTELL avec JANET GAYNOR et WARNER BAXTER

L'ŒIL DU MOVIE-TONE présente :  
1 SUR LES BORDS ENCHANTÉS DU NIL  
2 LA LEGION ETRANGERE

Agence  
de  
MARSEILLE



31, Rue Dieudé

Téléphone :  
Colbert 61-97

R. C. Marseille 76.236  
Tél. D. 53-62

Le Numéro : 2 Fr.

Abonn<sup>ts</sup> 1 an - France 30 Fr.  
Etrang. 50 Fr.



"La Revue de l'Écran" est adressée à tous les Directeurs de Cinémas de la Région du Grand Midi et de l'Afrique du Nord

DIRECTEUR : ANDRÉ DE MASINI  
RÉDACTEUR EN CHEF : GEORGES VIAL

ADMINISTRATION-RÉDACTION : 10, Cours du Vieux-Port - MARSEILLE

### ORGANE OFFICIEL

de l'Association des Directeurs de Théâtres Cinématographiques de Marseille et de la Région et de la Fédération Régionale du Midi

## EN PREMIER PLAN

On lira plus loin l'appel aux Directeurs lancé par la Chambre syndicale, la Fédération française, le Syndicat français, la Fédération des Associations de Province, le Syndicat national et la Fédération des salles familiales, en réponse à l'augmentation abusive des droits perçus par la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique. C'est un ordre de grève générale.

Depuis assez longtemps, il est vrai, la situation était tendue entre les syndicats cinématographiques et la S.A.C.E.M., celle-ci opposant à nos revendications et à notre désir d'entente une intransigeance dépourvue d'aménité.

Il suffisait d'une goutte pour faire déborder la coupe. La S.A.C.E.M., en portant inopportunistement, dans cette période de crise, de 2,20 % à 3,30 % — c'est-à-dire une majoration de 50 % — le prélèvement qu'elle opère sur les recettes des cinémas et en refusant de discuter pareille mesure avec nos délégués, a, d'un cœur léger, couru le risque de la rupture.

Devant ses prétentions inadmissibles, l'unité de front des organisations syndicales s'est faite pour la première fois, et, d'un commun accord, il a été décidé qu'aucun paiement ne devra plus être effectué par les directeurs aux représentants de la S.A.C.E.M.

La bataille qui s'engage ainsi est pleine d'intérêt. Les Auteurs de Musique détiennent un monopole de fait vraiment abusif qui remonte à la Première République. L'heure n'est-elle pas propice pour démontrer aux juridictions compétentes que l'état de choses ne saurait se prolonger dans sa forme actuelle, et que le spectacle cinématographique, écrasé par la multiplicité des taxes, entend se libérer de celle-ci ?

Que gagnera la S.A.C.E.M. par sa brutale manœuvre ? Rien. Que peut-elle perdre ? Beaucoup.

En attendant, soulignons l'heureux augure, pour nos autres revendications, de l'entente complète que les sections cinématographiques ont réalisés sur ce point, alors que, jusqu'ici, une unanimité aussi effective et aussi agissante n'avait jamais pu être obtenue.

Comme nous le prévoyions, l'emploi obligatoire du film ininflammable, annoncé par la lettre de M. Léon Noël, directeur de la Sécurité générale, pour le 1<sup>er</sup> octobre 1932, soulève les plus sérieuses difficultés d'application.

De l'avis des techniciens, la qualité du support acétate est encore nettement inférieure à celle du support celluloid, et tous les déboires sont à craindre si les pouvoirs publics s'obstinent à maintenir la décision qu'ils ont prise avant que la mise au point du non-flam ne soit virtuellement obtenue.

En effet, la Société Kodak-Pathé vient d'adresser à M. Charles Delac, président de la Chambre syndicale, une longue lettre dans laquelle elle expose très nettement ses vues sur la question et fait toutes réserves quant à la fragilité du support acétate de sa fabrication. Cet aveu ne peut être sujet à caution, puisque

Kodak-Pathé est spécialiste en la matière et aurait tout intérêt à voir la mise en application rapide de la décision gouvernementale.

En voici les principaux passages :

*« Comme fabricants de pellicules vierges, nous ne pouvons que maintenir nos déclarations précédentes, en attirant votre attention sur l'impossibilité dans laquelle nous nous trouvons de garantir le degré de solidité et de résistance du support acétate comparativement au support celluloid. »*

*« Depuis plusieurs années, à la demande de l'exploitation, nous avons mis à l'étude le problème des collures et des cassures prématurées du support acétate, mais, malheureusement, nos services techniques n'ont réalisé aucun progrès de ce côté. La situation reste donc toujours la même : les cassures et décollements sont plus à craindre avec le support « non-flam » qu'avec le support celluloid. »*

*« Nous serions heureux que vous soyez notre interprète auprès de vos collègues de la Chambre syndicale et auprès des Pouvoirs publics pour les informer que les recherches d'ordre technique, effectuées à grand frais dans nos usines par d'éminentes personnalités du monde scientifique, n'ont pas donné, jusqu'à ce jour, les résultats espérés, et qu'il est nécessaire, dans l'intérêt même du film de sécurité, de nous laisser mettre au point cette question, sans être limités par le temps, afin de ne pas nous arrêter dans nos recherches et nous permettre de mettre au point un produit donnant toutes les garanties que vous désirez. »*

*« Et nous tenons à vous faire connaître, dès maintenant, les difficultés qui vont surgir, afin de dégager toute notre responsabilité dans les incidents qui pourront se produire après le 1<sup>er</sup> octobre 1932, par suite de la mise en application de la circulaire du Ministre de l'Intérieur du 30 décembre 1931. »*

C'est on ne peut plus précis. En l'état actuel, le non-flam est d'une utilisation absolument aléatoire et les arguments de M. Léon Noël tombent à plat.

Souhaitons que les représentations que la Chambre syndicale ne va pas manquer de faire auprès du Gouvernement soient entendues et qu'un nouveau délai intervienne, sinon, l'exploitation est vouée aux plus fâcheux mécomptes.

N'en a-t-elle pas déjà assez ?

Georges VIAL.

P. S. — Cet article était déjà composé lorsque nous est parvenue la nouvelle de l'intervention de M. Maurice Petsche, qui arbitra le différend avec la S.A.C.E.M. Nos lecteurs liront dans les pages de l'Association l'ordre du jour qui a été adopté à ce sujet. Souhaitons, au cas où satisfaction pleine et entière ne nous serait pas donnée, que nos divers groupements sachent rester unis et décidés à défendre, par tous les moyens, leurs légitimes revendications.

**ASSOCIATION DES DIRECTEURS DE THÉÂTRES  
CINÉMATOGRAPHIQUES DE MARSEILLE ET DE LA RÉGION  
" MUTUELLE DU SPECTACLE "**

**SIÈGE SOCIAL : 7, Rue Venture, au 2<sup>me</sup> - MARSEILLE**

CONSEILLERS JUDICIAIRES :

**Paul COSTE**  
Avocat

**H. JACQUIER**  
Avoué

ASSURANCES :

**G. DE LESTAPIS**  
Inspecteur Régional  
81, Rue Paradis

CONSEILLER FISCAL :

**M. Henri CALAS**  
Contentieux Fiscal  
71, Allées Léon-Gambetta

11 a, Rue Haxo - Tél. D. 61-16

58, Rue Montgrand - Tél. D. 13-08

Toutes correspondances doivent être adressées à M. Fougeret, président, soit au siège : 7, Rue Venture où une permanence se tient chaque Mercredi de 5 h. à 6 h., soit à son domicile 25, Rue de la Palud. Joindre à toute demande de renseignements un timbre pour réponse.

**M. Maurice PETSCHÉ arbitre le différend  
avec la SOCIÉTÉ DES AUTEURS**

ASSEMBLEE GENERALE DU MERCREDI  
20 JANVIER 1932

La séance est ouverte sous la présidence de M. Fougeret.

Il est donné lecture du procès-verbal de la séance présente, qui est adopté. Le président procède, ensuite, à la lecture des correspondances, et l'expédition des affaires en cours. M. Fougeret rend compte de la dernière réunion du bureau de la Fédération, à Paris; fait ensuite l'exposé du conflit avec la Société des Auteurs et Compositeurs de musique et donne lecture de l'appel ci-dessous :

AUX DIRECTEURS :

La Chambre syndicale français de la Cinématographie,

La Fédération française des Directeurs de cinéma,

Le syndicat français des Directeurs de théâtres cinématographiques,

La Fédération générale des Associations des Directeurs de spectacles de province,

Le Syndicat national de l'Exploitation cinématographique,

La Fédération française des salles familiales,

Représentant l'ensemble des organisations corporatives groupant à la fois les salles indépendantes et les Etablissements des circuits,

Adressent aux directeurs de cinéma au nom de l'Industrie cinématographique tout entière l'appel suivant :

Considérant que la Société des Auteurs et Compositeurs de musique a majoré de moitié le taux de ses perceptions sur les recettes réalisées par la représentation des films parlant et sonores;

Que cette augmentation est absolument illogique puisque la présentation généralisée des films parlants français et sonores étrangers a, au contraire, restreint l'utilisation dans les cinémas du répertoire musical appartenant à la Société des Auteurs lyriques;

Que, d'ailleurs, celle-ci sans élever le pourcentage de ses tarifs aurait profilé dans une large mesure de l'augmentation

des recettes résultant de la transformation de l'industrie cinématographique;

Que cette augmentation des recettes n'a pas entraîné, bien au contraire, une élévation des bénéfices en raison des gros sacrifices consentis par la production pour l'installation des studios et par l'exploitation pour l'équipement des salles, sacrifice auquel la Société des Auteurs lyriques n'a pas participé;

Que cette dernière augmente ses profits dans une période de crise industrielle et commerciale au moment où l'industrie du spectacle est particulièrement éprouvée;

Que les légitimes réclamations présentées à ce sujet et à différentes reprises par les organisations corporatives de la cinématographie, et tendant au maintien des conditions antérieures, ont été brutalement repoussées par la Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de musique, se jugeant forte du monopole de fait qu'elle retire indûment du décret de 1793;

Qu'à cette époque, le législateur ne pouvait prévoir l'avènement de la musique mécanique et du film parlant ou sonore, procédés qui enlèvent désormais aux directeurs de cinéma le libre choix des œuvres de l'accompagnement musical;

Que dans un régime de liberté, aucun contrat ne saurait être imposé sans une libre discussion.

Que la Société des Auteurs lyriques impose dans ses contrats des clauses particulières absolument draconiennes.

Considérant que la lutte collective pour la défense des intérêts professionnels constitue pour les Syndicats adhérents le plus absolu des droits et en présence des abus reprochés, le premier des devoirs;

Que les directeurs isolés sont depuis trop longtemps contraints de subir, sous peine de fermeture, les exigences d'une Société dont aucune concurrence ne vient tempérer les prétentions exorbitantes.

Déclarent que dans ces conditions, il ne leur est plus possible, sans trahir les intérêts de leurs mandants, d'éviter une rupture complète entre l'exploitation cinématographique et la Société des Au-

teurs, Compositeurs et Editeurs de musique.

Que les droits perçus ne sont plus proportionnés à l'usage du répertoire des auteurs et qu'ils ne doivent plus être uniformes.

Et, prenant acte du désir manifesté à différentes reprises par leurs Assemblées corporatives de recourir à ce moyen de défense collectif :

Le refus de paiement des droits d'auteurs abusifs et injustifiés.

Reconnaissent que l'application de cette résolution si grave soit-elle, ne saurait être plus longtemps différée devant l'échec complet des pourparlers engagés et devant l'indignation croissante des directeurs de cinéma, unanimement résolus à passer aux actes.

En conséquence :

Décident que pour l'année 1932 (c'est-à-dire à partir du 1<sup>er</sup> février 1932 et pour les droits afférents aux recettes de janvier),

Aucun paiement ne devra plus être effectué par les directeurs de cinéma aux représentants ou agents de la Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de musique.

Le président de la Chambre syndicale de la cinématographie : Charles DELAC. — Le président de la Fédération française des Directeurs de Cinémas : Léon BREZILLON. — Le président du Syndicat français des Directeurs de Théâtres cinématographiques : Raymond LUSSIEZ. — Le président du Syndicat national : M. BIGOT. — Le président de la Section cinématographique de la Fédération des Associations de Province : FOUGERET. — Le directeur de la Fédération des salles familiales : chanoine RAYMOND.

Le président met aux voix l'ordre du jour ci-dessus qui est adopté à l'unanimité.

En fin de séance il est donné lecture de la lettre de M. Mauret Lafage, président de la Fédération.

ASSEMBLEE GENERALE DU MERCREDI  
27 JANVIER 1932

La séance est ouverte sous la présidence de M. Fougeret.

Après l'appel nominal, il est donné lecture du procès-verbal de la séance précédente, qui est adopté à l'unanimité.

Le secrétaire général est chargé de l'expédition des affaires courantes et réponses aux diverses correspondances.

M. Fougeret donne lecture de la lettre reçue ce jour :

*Syndicat Français  
des Directeurs de Théâtres  
cinématographiques*

Paris le 26 janvier 1932.

Mon cher Président et ami,

Comme suite à ma lettre du 23 du courant, en ce qui concerne la question des Auteurs, j'ai l'avantage de vous donner les précisions suivantes :

Je vous avais demandé de bien vouloir me manifester votre opinion quand à l'arbitrage ministériel du conflit. Toutes les Associations consultées: La Chambre syndicale, M. Bigot, M. le chanoine Reymond, M. Mauret Lafage ont été d'avis d'accepter l'arbitrage.

Seul M. Panneau, président du Syndicat de la Côte d'Or était d'opinion de ne pas modifier notre attitude, un arbitrage étant souvent illusoire.

Dans ces conditions et devant la presque unanimité des réponses, il a été décidé entre les représentants de toutes les organisations cinématographiques inté-

ressées de remercier vivement le ministre de son intervention, d'accepter son arbitrage, et pour lui laisser la latitude de consulter les parties, de différer l'exécution du mouvement jusqu'au 1<sup>er</sup> avril.

Je vous enverrai un texte officiel de ce sujet, texte qui sera, d'ailleurs, publié dans l'Ecran, et communiqué pour insertion à toute la presse.

A l'heure où je vous écris, je ne connais pas encore le résultat de l'entrevue entre M. Petsche et le président de la Société des Auteurs, mais j'espère en être informé ce soir.

Dans ces conditions, je vous serai reconnaissant de bien vouloir faire connaître à vos collègues que la mesure générale est reculée au 1<sup>er</sup> avril avec toutes les considérations que vous voudrez bien y joindre.

Je vous prie d'agréer, mon cher président et amis, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

Le président : R. LUSSIEZ.

En fin de séance, il est voté l'ordre du jour suivant :

L'Association des Directeurs des Théâtres Cinématographiques de Marseille et la région, réunie ce jour 27 janvier 1932, en assemblée générale extraordinaire, avait à l'ordre du jour : « Importantes décisions à prendre au sujet des droits d'auteurs. »

Après avoir pris connaissance des divers documents qui lui ont été communiqués, en avoir discuté, l'Assemblée Générale confiante dans l'arbitrage de M. le Ministre Petsche avec la Société des Auteurs, espère une solution favorable à leur demande, en raison de la situation pénible dans laquelle se trouve l'industrie du spectacle, fait confiance à la Fédération et affirme sa solidarité pour les décisions qui pourraient être prises.

Ordre du jour voté à l'unanimité.

**Directeurs, Loueurs !**

pour vous à été créée

**l'Imprimerie Cinématographique**

Agencement Général de Théâtres

**Établissements R. GALLAY**

USINES : 93 à 105, Rue Jules-Ferry — BAGNOLET (Seine)

□ □

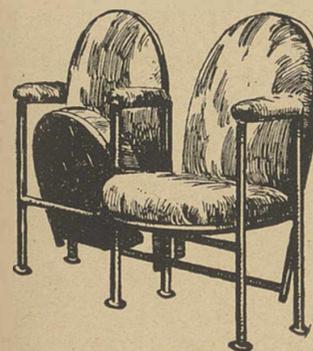
SIÈGE ADMINISTRATIF :

68 bis, Rue Jouffroy - PARIS (17<sup>e</sup>) - Tél. Wagram 45-74 - 45-91

□ □

FAUTEUILS A BASCULE, CHAISES, STRAPONTINS

□ □ □



PATHÉ-PALACE, Marseille  
MAJESTIC, Marseille  
Théâtre Municipal, La Ciotat  
EDEN, Toulon  
ROYAL, Toulon  
Renaissance, Saint-Tropez  
Rialto, Saint-Raphaël  
Casino, Antibes

MAJESTIC, Cannes  
STAR, Cannes  
Eldorado, Nice  
Palais de la Méditerranée, Nice  
Caméo, Nice  
Grand Casino, Menton  
Colisée, Nîmes  
MAJESTIC, Nîmes

PATHE, Montpellier  
Royal, Montpellier  
Trianon, Montpellier  
Palace, Montpellier  
Théâtre Municipal, Béziers  
CASTILLET, Perpignan  
RIALTO, Oran  
EMPIRE, Fez

## LES PRÉSENTATIONS

### S. A. F. des Films Paramount

#### " LE CORDON BLEU "

APERÇU GENERAL. — Une excellente comédie gaie, basée sur la plus invraisemblable série de quiproquos que nous ait jamais donné le théâtre et le film, connaîtra, dans toutes les salles, le succès de rire le plus considérable.

RESUME. — Dumorel, désireux de quitter sa femme et d'épouser sa cuisinière, Régina, a chargé le détective Achille de surveiller sa moitié. Celui-ci, un sinistre gaffeur, découvre que Mme Dumorel a rendez-vous avec M. Octave et avertit le mari.

Dumorel se rend donc chez Octave pour surprendre son épouse. Mais en réalité, Mme Dumorel n'a fait que pénétrer dans la maison qu'habite Octave et c'est une autre personne, Irma, qui se trouve là.

Dumorel qui se croit trompé, expose carrément la situation à Octave et lui propose de lui laisser sa femme. Octave ne peut deviner le quiproquo dû à la sottise du détective, car il ignore le nom de famille d'Irma et il est persuadé que lorsque Dumorel lui a parlé de sa femme, il s'agissait d'Irma.

Dumorel parti, Octave raconte tout à Irma qui s'était cachée pendant la visite du mari trompé. Elle croit que le visiteur était son propre mari et s'indigne d'apprendre qu'il est amoureux de leur vieille cuisinière.

Pour comble de malheur, Dumorel et sa véritable femme d'une part, Irma et son mari, un certain M. Barnereau d'autre part, habitent dans le même immeuble.

Le quiproquo se complique encore quand Octave va rendre visite à Barnereau en croyant aller chez Dumorel. Il reconnaît en Barnereau son ancien professeur qui s'appelait alors Papavoine, mais a changé de nom pour ne plus porter le patronyme d'un assassin célèbre. Il voit aussi la cuisinière, une vieille femme qu'il étonne beaucoup en lui disant que son patron est amoureux d'elle.

Et il s'y reconnaît de moins en moins à cause de la présence d'Irma qu'il croit toujours Mme Dumorel.

Enfin, après maints incidents, il pénètre dans l'appartement de Dumorel. Mais là, nouvelle surprise quand il voit la véritable Mme Dumorel qui n'est ni jeune ni belle. Et malgré l'insistance de Dumorel, il invoque prétextes sur prétextes pour refuser d'épouser, quand elle aura divorcé, cette vieille dame.

Par contre, la cuisinière Régina est absolument charmante. Elle n'est d'ailleurs cuisinière que par occasion et n'occupe cet emploi que depuis qu'elle a perdu sa fortune...

Octave et Régina sympathisent bien vite. Après mille aventures dues à la maladresse du détective qui s'obstine à tout confondre, Octave épousera Régina tandis que les époux Dumorel se réconcilieront.

TECHNIQUE. — Il est évident que la lecture de ce résumé ne donne qu'un faible aperçu de la cocasserie des situations burlesques qui se succèdent sans arrêt. Il n'y a pas non plus grand chose à dire sur la réalisation de cette production qui vit presque uniquement de l'imagination féconde de Tristan Bernard et de l'excellente

lente adaptation de Mary Murillo. Les scènes se déroulent sur un rythme rapide, suivant une technique simple et normale. Signalons toutefois comme particulièrement amusante, la scène du piano et la scène finale de la fête foraine.

INTERPRETATION. — Là encore, les interprètes — d'ailleurs d'excellente classe — n'ont eu qu'à se laisser conduire par le dialogue et par le comique de la situation. Confondons donc dans les mêmes éloges Pierre Bertin, Jeanne Helbling, Baron Fils, Lucien Baroux, Maurice Lagrenée, Cora Lynn, Madeleine Guitty, Marguerite Moréno et Marcel Vallée, qui, dans des rôles de genre et d'importance différents sont tous à peu près parfaits.

A. de MASINI.

### Présentations à venir

#### MARDI 9 FEVRIER

A 10 HEURES : MAJESTIC (Fox-Film) : *Gosses de Moscou*, avec Kay Jonson et Neil Hamilton.

#### MERCREDI 10 FEVRIER

A 10 HEURES : MAJESTIC (Fox-Film) : *Madame et... ses partenaires*, avec Edmund Lowe et Leila Hyams.

A 10 heures au RIALTO (Artistes Associés), *Cœur de Lilas*, avec Marcelle Romée et André Luguet.

#### JEUDI 11 FEVRIER

A 10 HEURES : MAJESTIC (Fox-Film) : *Papa longues jambes*, avec Janet Gaynor et Warner Baxter.

## COURRIER des STUDIOS

### PATHE-NATAN

Henry Roussel a procédé à des essais d'artistes en vue de la production qu'il va commencer sous peu de jours : *Le chant du cygne*, qui sera une page de la vie de Mozart.

Pierre Caron effectue le montage de *Grain de Beauté*, et Charles Vanel, celui de *Affaire classée (ex-Coup de minuit)*. On achève également les montages de *Au nom de la loi !* et *Deux dans une nuit*.

### PARAMOUNT

Karel Anton prépare *Anna Karénine*, qui sera interprété par Olga Tchekowa. René Guissart effectue le découpage de *La Perle*, scénario d'Yves Mirande.

Montages en voie d'achèvement : *Miché*, avec *l'assurance*, *Coiffeur pour dames*.

En préparation : *Béatrice devant le désir*.

### BRAUNBERGER-RICHEBE

Paul Féjos achève les intérieurs de *Fantômas !*

Le montage de *La Petite Chocolatière* est terminé.

### OSSO

A Berlin, Carmine Gallone poursuit les prises de vues de *Un fils d'Amérique*.

### HAIK

On monte *Pour un sou d'amour*.

### FILMS LEON POIRIER

Léon Poirier continue la réalisation de *La Folle Nuit*.

### ETOILE FILM

A Nice, André Berthomieu enregistre les péripéties de *Barranco Ltd*, qui sera un film d'aventures.

### SUPER FILM

Rex Ingram effectue le montage de *Baroud*.

### TOBIS

Augusto Genina achève, par les scènes d'intérieur, la réalisation de *La femme en homme*.

### NERO FILM-S. I. C. PINES

Au Hoggar, G.-W. Pabst tourne les scènes les plus caractéristiques de *L'Atlantide*.

### U.F.A.

A Berlin, Wilhelm Thiele poursuit la réalisation de *La Fille et le Garçon*, avec Lilian Harvey et Henry Garat, et André Daven tourne *Le Vainqueur*, avec Kate de Nagy et Jean Murat.

### CINEA-VOX

Marcel L'Herbier fait des essais en vue d'un prochain film policier.

### FILMS JEAN RENOIR

Jean Renoir tourne *La nuit du carrefour*.

### F. MERIC

*Aux urnes, citoyens !* est au montage.

## Première liste complémentaire et rectificative destinée à la mise à jour de notre nomenclature des Salles de la Région du Midi

(Voir notre numéro Special de NOEL-JOUR de l'AN)

### BOUCHES-DU-RHONE

BARBENTANE : Eldorado, M. Petit, *Gesco*.  
BERRE : Cinéma du Chalet, M. Olivier, *Bayard*.  
EYGUIERES : Casino, M. Jauffret, *Pacent*.  
MARGNANE : Folies Marniganaises, MM. Verrier et Giordano, *Résonal Elecsson*.  
MARSEILLE : Casino Saint-Julien (à supprimer).  
National, MM. Boris et Pratali, *Western-Electric*.  
Idéal, M. Bourre et Mme Mazzini, *Gaumont-Radio*.  
Royal, M. Collange, *Universel*.  
SAINT-CHAMAS : Odéon, Mme Astouric, *Résonal Elecsson*.

### ALPES-MARITIMES

JUAN-LES-PINS : Cinéma d'Eté, MM. Dubost, Martin et Cie, *Western-Electric*.  
NICE : Mondial, Ct Braunberger Richebé, *Western Electric*.  
Nicaea-Palace, M. Pellegrin, *Nicaeavox*.

### AUDE

CUXAG-D'AUDE : Royal, M. Trémoza, *Etoile Sonore*.  
ESPERAZA : Royal-Cinéma Café, M. Mallet.  
M. Fabresse (tournée, *Etoile Sonore*).  
QUILLAN : La Cigale, M. René Delpech.  
SALLELES-D'AUDE : Cinéma Bonnal, M. Bonnal, *Nalpas*.

### GARD

LE MARTINET : Familia, M. Masson, *Universel*.

### HERAULT

BESSAN : Cinéma, M. Bedos-Flora, *Etoile Sonore*.  
CAPESTANG : Cinéma-Palace, Rives, *Etoile Sonore*.  
GANGES : Eden, M. Bastide, *Universel*.

### LOZERE

MENDE : Grand Cinéma Moderne, M. Didier, *Nalpas*.

### PYRENEES-ORIENTALES

PRADES (à ajouter), Folies Pradeennes, *Chronophone*.

### TARN

CARMAUX : National, M. Lambert, *Pacent*.  
CASTRES : Cinéma-Palace, époux Croquet, *Nalpas*.  
Théâtre Municipal, époux Croquet, *Etoile Sonore*.

### VAR

BANDOL : Casino, M. Rozeron, *Universel*.  
BARJOLS : Odéon, M. Branda.  
FREJUS : Modern, MM. Jean et Guarracino, *Philisonor*.

### VAUCLUSE

AVIGNON : Alhambra, MM. Pezet et Cie, *Radio-Cinéma*.  
CAUMONT-SUR-DURANCE (à ajouter) Cinéma, M. Hostalery.  
LAURIS : Casino-Cinéma, M. Clinchard.

**TRAMEL**  
est l'interprète du  
**GRAND FILM PARLANT**  
que réalise  
**ANDRÉ BERTHOMIEU**  
pour  
**ÉTOILE-FILM**  
(En collaboration avec Nicæa-Film)

**Tous les Travaux d'Impression  
pour LE CINÉMA à**

**l'Imprimerie Cinématographique**

**49, Rue Edmond-Rostand - Tél. D. 64-08**

## DANS LA RÉGION

## A Nice

Au CASINO DE PARIS, *Le petit écart* se révèle comme une très agréable production enlevée avec entrain, dans une atmosphère plaisante et légère. Jeanne Boitel a une extrême finesse; Lucien Baroux est divertissant et André Berley et Louise Lagrange dessinent bien leur rôle. Puis voici Milton, qui nous revient dans *Le roi du cirage*, d'une veine à peu près égale au fameux *Roi des Resquilleurs*, et où il retrouve aisément son grand succès populaire.

Au PARIS-PALACE, une grande réalisation dramatique, fort impressionnante: *Le Dirigeable*, avec Jack Holt et Fay Wray. *Quand te ti s-tu ?* est une comédie pleine de la plus franche gaieté, où Noël-Noël, Raymond Burnier, Simone Vaudry, Dréan et André Lurville font preuve des plus réjouissantes qualités.

Au MONDIAL, après le succès de *Mam'zelle Nilouche* et de *La Chiennne*, les Etablissements Braunberger-Richebé nous ont donné une production d'une amusante fantaisie: *L'amour à l'américaine*, avec Spinelly et André Luguet.

Au NOVELTY, c'est Boucot, dans *Le costaud des P.T.T.*, qui divertit le public durant deux semaines. Au programme, un intéressant documentaire sur *Les monstres du Pôle*.

A l'EXCELSIOR, deux bonnes productions: *Paris-Béguin*, plaisante comédie dans laquelle Jane Marnac fait ses débuts à l'écran, et *Cœurs farouches*, une œuvre très dramatique, avec George O'Brien.

A l'IDEAL, *Rien que la vérité*, avec Saint-Granier; *La fille du Bouif*, avec Tramel, et *Allo ! Allo !*

Au RIALTO, *Les Carottiers*, parlant français, avec Stan Laurel et Oliver Hardy; *Romance*, avec Greta Garbo; *Morocco* (version originale de *Cœurs brûlés*); *La Pente*, avec Joan Crawford; *Un soir au Cocktail-Bar*.

B. G.



MIREILLE PERREY

la charmante interprète  
de « Pas sur la Bouche »

(Luna-Film)

UN MATÉRIEL MODERNE  
et EN BON ÉTAT à

l'Imprimerie Cinématographique

49, Rue Edmond-Rostand - Tél. D. 64-08

## A PARIS

Les Programmes du 5 au 11 Février  
CINEMA DES FOLIES DRAMATIQUES.  
— *Vive la Classe, Indiens nos frères de Tityna.*

OMNIA-PATHE. — *Ronny.*  
VICTOR-HUGO-PATHE. — *Cœurs Brûlés.*

PARAMOUNT. — *Le lieutenant souriant.*

MARIVAUX-PATHE. — *Les frères Karamazoff.*

ERMITAGE. — *A nous la liberté.*

MOULIN-ROUGE. — *Les galeries Lévy et Cie.*

GAUMONT-PALACE. — *La tragédie de la Mine.*

OLYMPIA. — *La Chiennne.*

AGRICULTEURS. — *Sous les toits de Paris.*

MONAPARTE. — *La Dernière Compagnie.*

MIRACLES. — *X-27.*

MADELEINE. — *Buster se marie.*

CARILLON. — *L'ennemi dans le sang.*

AUBERT-PALACE. — *La bande à Boule.*

ALHAMBRA. — *Nicole et sa vertu.*

CAPUCINES. — *Le disparu de l'ascenseur.*

MAX-LINDER. — *Après l'amour.*

## MUSIQUE MÉCANIQUE

Les lecteurs de la *Revue de l'Ecran* se souviennent que, tout dernièrement je déplorais qu'on n'ait pas encore enregistré les célèbres *Tableaux d'une Exposition*, de Moussorgsky, orchestrés par Maurice Ravel. Je suis heureux de leur apprendre, aujourd'hui que ce vœu a été exaucé. *Polydor* vient, en effet, de consacrer quatre beaux disques à cette œuvre curieuse et puissante du génial compositeur de *Boris Godounov*. On en connaît la donnée: Moussorgsky, visitant l'exposition de son ami, le peintre Hartman, qui venait de mourir, se proposa de traduire musicalement les impressions ressenties devant les différents tableaux qui la composaient. Nous avons donc une suite de descriptions musicales diverses et singulièrement suggestives: *Bydlo*, le pesant char polonais, voisin avec un *Vieux castel* ou des *Jeux d'enfants dans le jardin du Luxembourg*; la grâce du *Ballet des poussins brisant leur coque* avec la cocasse présentation des *Deux Juifs*, l'un gros et riche, l'autre efflanqué, calamiteux et sautillant; dominant le tout la majestueuse *Porte de Kiev*, splendide évocation de l'art de la vieille Russie. Chaque fois, la touche du musicien se révèle étonnamment juste; il faut être dénué de toute imagination pour ne pas voir cette musique. Un thème caractéristique

représente le promeneur lui-même, allant d'une œuvre à l'autre, et reflète ses impressions mobiles par de curieuses déformations où l'on sent l'influence du tableau qu'il vient de quitter ou celle du tableau dont il s'approche; procédé d'une vérité psychologique. En portant cette œuvre à l'orchestre, Maurice Ravel s'est attaché à lui conserver son caractère; entreprise pleine de difficultés, dont il s'est acquitté avec bonheur, grâce à sa prodigieuse maîtrise orchestrale et, surtout, à sa belle conscience de musicien.

## ÉLECTRICITÉ-CINEMA

Fournitures Générales  
Installations — Réparations  
pour CINEMASEtab<sup>ts</sup> J. VIAL33, Rue Saint-Bazile  
MARSEILLE

Charbons "CONRADTY"

Agent Exclusif Sud-Est: ERNEMANN

Téléphone M. 7-17

L'orchestre de l'Opéra de Berlin, dirigé par Alois Mélichar apporte tous ses soins à la réalisation de ces pages particulièrement délicates.

Et voici, chez *Gramophone*, une autre transcription orchestrale fort bien réalisée, celle de la célèbre *Passacaille en ut mineur*, de J.-S. Bach, écrite originalement pour double clavier. L'éminent chef Stokowski, à la tête de l'orchestre symphonique de Philadelphie, s'est attaché, dans l'exécution, à donner constamment aux sonorités de caractère de l'orgue. Le quatuor, dont il exaltait naguère dans le *Cygne de Tuonela* le pathétique, garde, ici, une rigoureuse sobriété. Tout concourt à l'impression de la puissance. On connaît cette œuvre grandiose. Les deux disques que lui consacre Stokowski trouveront leur place à côté du 2<sup>e</sup> *Concerto Brandbourgeois* qu'il nous donna l'année dernière.

Je vous signale, également, un bon disque de J. Thibaud portant la *Sicilienne* de Paradis, deux *chorals* de Bach exécutés par M. G. Bret sur les grandes orgues de Fréjus, et une curieuse tentative du poète F. Divoire pour réaliser une prose symphonique, qui mérite mieux que d'être simplement notée et sur laquelle je reviendrai.

Gaston MOUREN.

les  
peintures  
artistiques  
dychromes

composées  
et  
appliquées  
par  
L'ENTREPRISE

JOURDAN

Offrent par la variété de leurs coloris, l'imprévu de leurs reliefs et leurs effets métalliques, un aspect agréable, artistique et moderne sur toutes les parties où elles sont appliquées, et favorable à la réflexion des sons et au bon acoustique des salles. — Ces peintures ont été appliquées dans la plupart des Etablissements suivants:

CAPITOLE	Marseille
PATHE-PALACE	»
MAJESTIC	»
GYPTIS	»
NOUVEAUTÉS	»
MONDIAL	»
NATIONAL	»
ROYAL-BIO	»
IMPÉRIAL	»
EDEN	»
FLORÉAL	»
PROVENCE	»
FÉMINA	Toulon
EDEN CINÉMA	»
ROYAL	»
Th. MUNICIPAL	Grasse
SALLE des FÊTES	Arles
MODERN	Beaucaire
CASINO-CIGALE	Cavillon
COLISÉE	Nîmes
MAJESTIC	»
PALACE	Béziers
GAUMONT-PALACE	Toulouse

et autres salles  
en cours d'exécution

Entreprise - Atelier - Bureaux à MARSEILLE  
135, Chemin de Saint-Pierre, 135 — Téléphone Colbert 54-71  
Maquettes et Devis gratuits sans engagement

**GRANET-RAVAN**

**SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS-MARSEILLE EN 12 HEURES**

TRANSPORTS DIRECTS PAR BAGAGES ACCOMPAGNÉS DE TOUTES MARCHANDISES, COLIS, BAGAGES, VALEURS, OBJETS PRÉCIEUX.

Service par convoyeur sur Alger, Oran, Casablanca, Tunis. Consulter notre service Express-Group page PARIS-MARSEILLE en 20 heures plus vite et meilleur marché que la grande vitesse.

MARSEILLE 5 Allées Léon Gambetta TEL. Colbert 68-46 (St.)  
PARIS 40 Rue du Caire TEL. Gut. 35-51

Départ tous les jours pour Paris, Lyon, Nice, Cannes, Toulon et Littoral.  
Pour tous renseignements, s'adresser à nos bureaux.

**Petits Exploitants !  
MADIAVOX présente  
son nouvel Appareil**

# MADIAVOX CADET

Puissance : 600 places



Un ensemble homogène  
Une réalisation parfaite  
Un encombrement très réduit :  
largeur 0<sup>m</sup>60, profondeur 0<sup>m</sup>90



**RIX : 49.000 francs**  
COMPLET ÉTAT de MARCHÉ avec ÉCRAN



## LE MADIAVOX CADET COMPREND ENTRE AUTRES :

1 table double avec lanterne à arc, chronos objectifs extra-lumineux ;  
2 lecteurs de son perfectionnés (Brevets Madiavox) avec double lampe  
excitation ; 1 ensemble alimentation secteur 25 ou 50 périodes ; 2 am-  
plificateurs de puissance ; 1 haut-parleur de cabine électro-dynamique



LIVRAISON RAPIDE



BUREAUX :

**1, Boulevard Garibaldi - Téléphone Colbert 72-24**

ATELIERS ET LABORATOIRES :

**12-14, Rue Saint-Lambert - Téléph. Dragon 58-21**

L'opinion de la Presse et de toute  
la Corporation a été unanime :

## La S.A.F. des Films PARAMOUNT

a présenté

après une série de films remarquables

LA CHANCE - MISTIGRI  
TU SERAS DUCHESSE  
X-27 - LE CORDON BLEU

et plusieurs Comédies parlantes de première partie  
une opérette d'Albert WILLEMETZ

# Il est Charmant

avec

**Henry GARAT**

**Meg LEMONNIER**

des Bouffes Parisiens

**DRANEM - BARON Fils, etc.**

Un Film PARAMOUNT appelé à une carrière  
trionphale qui évoquera les succès de

**PARADE D'AMOUR**

et de

**MARIUS**

Bientôt :

**LE LIEUTENANT SOURIAN**

avec

**MAURICE CHEVALIER**

# LE JOURNAL OSSO

BIMENSUEL CINÉMATOGRAPHIQUE PRIVÉ

43, RUE SENAC - MARSEILLE



ÉDITION RÉGIONALE

Deuxième Année. — N° 5

5 FÉVRIER 1932



## Un Epilogue pour " La Femme de mes Rêves "

A la soirée de gala si réussie qui fut donnée au Colisée au profit de l'œuvre des « Amis des Enfants », au cours de laquelle on présenta, en avant-première, le grand film Osso : *Le chant du Marin*, il y avait une assistance nombreuse et choisie, parmi laquelle on remarquait Mme Jean Chiappe, MM. Luigi Pirandello, Francis de Croisset, Henri Kistemæckers, etc..

Il y avait aussi Roland Toutain qui, à l'entracte, fit naturellement quelques excentricités acrobatiques sur le comptoir du bar. L'apercevant en train de danser entre des assiettes, Suzy Vernon s'écria :

— La femme de tes rêves te répudie.

D'un bond, Roland Toutain, au milieu de la foule, se mit à ses genoux, faisant semblant de pleurer.

— Ne me fais pas cela, ne me fais pas cela.

— Bravo ! s'écria Jean Bertin, qui était présent, voilà un excellent épilogue pour notre film : *La femme de mes rêves*.

— Non, fit Bélières, qui passait à ce moment-là, nous allons faire avec cela un nouveau Rouletabille, n'est-ce pas Marcel l'Herbier ?

Alors, Roland Toutain se leva et très sérieusement :

— Quoi ? Qu'est-ce qu'on tourne ? *La femme de mes rêves* ou *Le parfum de la dame en noir* ?

— En attendant, conclut philosophiquement Serge Veber, paye donc une tournée

## Un Avis autorisé

Deux jeunes aspirants de marine étaient, l'autre jour, dans la salle du Colisée, où l'on projette, en ce moment, avec un grand succès, le récent film Osso : *Le chant du marin*. A la sortie, ils s'adressèrent à l'aimable contrôleur-chef du ci-

néma de l'avenue des Champs-Élysées et lui déclarèrent :

— Ce film est étonnant de vérité. Pouvez-vous vous charger d'un mot pour le metteur en scène, auquel nous voulons envoyer nos félicitations.

C'est ainsi qu'on a transmis à Carmine Gallone une missive qui lui fit un grand plaisir... et qu'il montre volontiers à ses amis.

Espérons que les mêmes jeunes aspirants viendront également voir *Brumes*, le film Osso, de Jacques de Baroncelli, qui se passe aussi sur cargo, et auront encore envie de remettre au contrôleur l'expression manuscrite de leur enthousiasme.

## " Le Sergent X... " et " La Femme de mes Rêves " vont être incessamment présentés

Nous pouvons annoncer que deux des dernières productions réalisées par les films Osso : *Le Sergent X...*, mis en scène par M. Strijewsky, sous la direction artistique de A. Volkoff, avec pour principaux interprètes, Ivan Mosjoukine, Jean Angélo et Suzy Vernon, et *La Femme de mes rêves*, mis en scène par Jean Bertin, avec Suzy Vernon, Roland Toutain et Armand Bernard, vont être bientôt présentés à la presse et aux exploitants.

Nous donnerons sous peu les dates exactes de ces deux présentations.

## En Province et à l'Étranger " Le Chant du Marin " a le même succès qu'à Paris

Tandis que *Le Chant du marin* continue à Paris, au Colisée, sa brillante exclusivité, le beau film de Carmine Gallone connaît, aussi bien en province qu'à l'étranger, un succès égal.

Après la Suisse, c'est la Belgique qui applaudit, à la Scala de Bruxelles, la der-

nière production dont Albert Préjean est le protagoniste. Les pays scandinaves, l'Italie, l'Égypte et l'Amérique du Sud ont acheté ce film et son annonce provoque, dès à présent, la curiosité sympathique du public. Le Havre, Calais et Lille, après Saint-Etienne, Bordeaux et Reims, présentent, dans leurs plus grands cinémas, la belle aventure de liberté, de gaieté et d'amour que les Parisiens peuvent applaudir au Colisée.

## La Galerie Osso

### Annabella

La ravissante et sensible Annabella, qu'on a applaudie aux côtés d'Albert Préjean, dans *Un Soir de Rafle*, est maintenant une des grandes vedettes des Films Osso, qui savent s'attacher les meilleurs talents du cinéma.

Annabella a toujours rêvé de faire du cinéma, et c'est pour cela que, toute jeune encore, elle est parvenue à s'imposer. Elle n'avait qu'un simple rôle dans *Napoléon* d'Abel Gance, quand elle débuta à l'écran, mais le grand metteur en scène l'y trouva si parfaite qu'il augmenta l'importance du rôle de Violine, et en fit en quelque sorte, la vedette féminine de son œuvre. Et depuis, ce fut le succès. Robert Boudrioz l'engagea pour tourner le rôle principal de *Trois Jeunes Filles Nues*, avec Nicolas Rimsky, et on l'applaudit dans *Maldonne*, où elle est la partenaire de Charles Dullin. Quand vient le film parlé, Annabella se révèle tout de suite comédienne de grande classe; d'abord, dans *Barcarolle d'Amour*, d'Henry Russell, puis dans *La Maison de la Flèche*, d'Henri Fescourt, dans *Deux fois vingt ans*, de C. F. Tavano; dans *Le Million*, de René Clair, qui la classa définitivement parmi les premières jeunes vedettes françaises.

*Romance à l'Inconnue*, de René Barberis; *Autour d'une Enquête*, *Son Altesse l'Amour*, *Deux dans une Voiture*, sont les dernières productions dans lesquelles on a pu admirer Annabella, qui sera prochainement la protagoniste d'un nouveau film Osso.

la revue de l'écran

11

## Paramount prépare sa nouvelle production 1932

Ayant, au seuil d'une année nouvelle, intégralement réalisé leur programme de production pour 1931-1932, les Studios Paramount nous communiquent, aujourd'hui, ces remarquables informations :

En effet, au cours de l'année qui s'achève

35 GRANDS FILMS

et

30 PETITES COMÉDIES

ont été réalisés. C'est un magnifique record qui met en valeur la méthode et l'organisation véritablement extraordinaires des Studios ultra-modernes que la Société Paramount créa de toutes pièces à Joinville-Saint-Maurice, au printemps 1930.

Aucun centre de production cinématographique au monde, tant en Europe qu'aux États-Unis, n'a jamais exécuté autant de grandes productions en un laps de temps aussi court.

Les ouvrages d'auteurs français, comptant parmi les esprits les plus brillants de notre temps, le concours de toute une pléiade d'artistes aimés du public, des metteurs en scène et des techniciens réputés ont permis de faire des Studios de Joinville, l'un des plus grands centres de production cinématographique.

Le fait que 20 mois à peine ont passé depuis que le premier film a été réalisé dans les Studios Paramount, démontre, comme si besoin était, qu'il est possible

de créer en France des films de grande classe. Et cette activité dépasse les bornes de notre pays, puisque des productions en espagnol, en suédois, en allemand, en italien, en polonais, en tchèque et en d'autres langues, ont été distribuées dans l'Europe et dans le monde entier, faisant rayonner à l'étranger l'ambiance et le renom de notre Paris.

Le programme de la nouvelle production Paramount pour l'année prochaine, annoncé par M. Robert T. Kane, directeur général des Studios Paramount, à la veille de son départ pour New-York, comporte un plus grand nombre encore d'œuvres françaises. D'ores et déjà, nombre de contrats de longue durée sont signés. Ajoutons que la production de films originaux va, dès le début de la nouvelle année, entrer en ère d'exécution, afin de créer une source constante de beaux films capables d'alimenter tous les théâtres de France et d'Europe.

Profitant d'un arrêt momentané du travail à Joinville, entre deux productions, les dirigeants de Paramount vont apporter d'importantes et intéressantes améliorations aux Studios de la rue des Réservoirs.

Au cours de son séjour aux États-Unis, M. Kane se mettra en rapports étroits avec les Studios Paramount de Hollywood, afin de s'initier aux tous derniers perfectionnements américains, susceptibles d'être

adaptés également aux Studios de Joinville-Saint-Maurice.

Les premières productions qui vont être réalisées cette année par Paramount, à Joinville, seront :

*Le Perle*, d'Yves Mirande.

*Cognasse*, de Rip.

*Anna Karenine*, arrangé, d'après l'œuvre de Tolstoï, pour être tourné en français, par Alfred Savoir.

*Béatrice devant le désir*, de Pierre Frondaie.

Une nouvelle opérette d'Albert Willemetz, avec Meg Lemonnier et Henry Garat, comme premiers rôles.

*Jazz*, de Marcel Pagnol sera mis à l'écran avec Gemier comme vedette.

Marcel Achard va créer *La Belle Marinière*.

Saint-Granier, de son côté, jouera dans une nouvelle comédie inédite, écrite par lui-même spécialement pour l'écran.

Enfin, *Topaze*, joué par Fernand Grévy, sera la seconde œuvre de Pagnol au nouveau programme Paramount.

« Le présent est lourd du passé et gros de l'avenir », a-t-on dit.

A en juger d'après les résultats obtenus en un passé né d'hier, et si l'on estime à leur juste valeur tous les magnifiques éléments de réussite que Paramount a su réunir à l'heure actuelle, n'est-il pas permis, en toute sincérité, d'augurer favorablement de l'année qui commence et qui sera, comme les précédentes, plus encore que les précédentes, une période de brillants résultats et de progrès nouveaux.

## DIRECTEURS !

Vos confrères ci-après ont adopté les appareils sonores

# UNIVERSEL

CINEMA SPLENDID, 24, Boulevard d'Arras à Marseille — CINEMA CASINO, Place du Quatre-Septembre, Marseille — CINEMA CASINO, Golfe-Juan (Alpes-Maritimes) — CINEMA EXCELSIOR, Millas (Pyrénées-Orientales) — CHIC CINEMA, 78, Rue Belle-de-Mai, Marseille — CINEMA ODEON, 34, Rue Honoré-Euzet, Sète (Hérault) — CASINO-CINEMA, Saint-Chamas (B.-du-Rh.) — NOUVEAU THEATRE, Cuers (Var) — CASINO CINEMA, Place de la Convention, Cuers (Var) — EDEN THEATRE, Ile-ur-Têt (Pyrénées-Orientales) — FAMILIAL CINEMA, Millas (Pyrénées-Orientales) — GRAND CASINO, Bandol (Var) — FAMILIA CINEMA, Le Martinet (Gard) — VARIETES CINEMA, Solliès-Pont (Var) — ROYAL, Caplette, Marseille — EDEN CINEMA, Ganges (Hérault) — CAFE DU THEATRE, Pierrefeu (Var) — ARTISTICA CINEMA, L'Estaque, Marseille — KURSAAL CINEMA, Bessan (Hérault).

Ils sont satisfaits, ayant trouvé

SÉCURITÉ - PURETÉ - SIMPLICITÉ - BON MARCHÉ

## PROFITEZ DE LEUR EXPÉRIENCE !

### Société des appareils sonores UNIVERSEL

70, Rue de l'Aqueduc - PARIS

Agent pour la Région :

### INTER GÉNÉRAL CINÉMATOGAPHE (A. Perdiki)

105, La Canebière - MARSEILLE

## Les Programmes de Marseille

du 15 Janvier au 4 Février 1932

PATHE-PALACE. — *Amour et Discipline*, avec Mona Goya (parlant Haïk). Exclusivité.

*Le Chanteur de Séville*, avec Ramon Novarro (parlant, chantant Metro Goldwyn-Mayer). Exclusivité.

*Circulez !* avec Dorville (parlant Osso). Exclusivité.

CAPITOLE. — *L'Opéra de quat' sous*, avec Albert Préjean et Florelle (parlant, chantant Warner Bros). Exclusivité.

*La Fortune*, avec Claude Dauphin, Jeanne Marny, Alice Tissot (parlant F. Méric). Deux semaines d'exclusivité.

ODEON. — *Le costaud des P.T.T.*, avec Boucot (parlant, chantant Osso). Exclusivité.

*Le cordon bleu*, avec Jeanne Helbling et Pierre Bertin (parlant Paramount). Deux semaines d'exclusivité.

RIALTO. — *Les carottiers*, avec Stan Laurel et Oliver Hardy (parlant Metro-Goldwyn-Mayer). Exclusivité.

*Un chien qui rapporte*, avec René Lefebvre et Arletty (parlant Super-Film). Exclusivité.

*Prisonnier de mon cœur*, avec Roland Toutain et Marie Glory (parlant Super-Film). Exclusivité.

MAJESTIC. — *L'amour à l'américaine*, avec Spinelly et André Luguet (parlant Braunberger-Richebé). Seconde vision.

*La Vagabonde*, avec Marcelle Chantal (parlant, Excursivités Artistiques). Seconde vision.

*Baleydiar*, avec Michel Simon (parlant Braunberger-Richebé). Seconde vision.

*Seul*, avec René Lefebvre (parlant Braunberger-Richebé). Seconde vision.

COMEDIA. — *Mon cœur et ses millions*, avec Jules Berry et Suzy Prim (parlant Haïk). Seconde vision.

*Gloria*, avec Brigitte Helm et André Luguet (parlant Pathé-Natan). Seconde vision.

*Hardi les gars !* avec Biscot (parlant, chantant G.F.F.A.). Première vision.

REGENT. — *Un homme en habit*, avec Fernand Gravey (parlant Paramount). Reprise.

*Le secret des cinq clefs*, avec Carlo Aldini (parlant Gametfilms). Première vision.

*Rive gauche*, avec Henry Garat et Meg Lemonnier (parlant, chantant Paramount). Reprise.

*Treize à table*, avec Jim Gérald (parlant Opéra-Film).

*Le Monsieur de minuit*, avec Jean Weber (parlant Armor). Reprise.

## A NOS LECTEURS

C'est avec un plaisir accru que nous voyons, chaque jour, le bienveillant accueil réservé à nos quittances d'abonnement. Il nous plaît, notamment, de constater qu'en dehors de notre région, les directeurs des régions de Bordeaux, Lyon, Alger et Afrique du Nord ont tenu à marquer, en grand nombre, l'intérêt qu'ils attachaient à notre revue. Nous les en remercions vivement, et leur affirmons que nous saurons prochainement reconnaître l'attention qu'ils ont eue à l'égard de *La Revue de l'Ecran*.

Nous prions ceux de nos lecteurs qui n'auraient, pour des raisons d'erreur ou d'absence, pu être touchés par notre quittance, de s'abonner directement à *La Revue*, qui leur enverra par retour du courrier, un bon-prime qui leur donne droit à 25 francs de fournitures à prendre dans l'une des maisons suivantes, pour les articles ci-dessous indiqués :

*Etablissements Radius*, 7, rue d'Arcole (tous articles concernant l'exploitation).

*La Maison de l'Exploitant*, 33, rue Jaurbert et, 3, rue Villeneuve (pochettes-surprises « Michou », « La Midinette » et tous articles confiserie).

*Studio de "La Revue de l'Ecran"*, 10, cours du Vieux-Port (clichés trait et simili, dessin publicitaire).

## ÉCHOS

## NÉCROLOGIE

C'est avec une douloureuse surprise que nous avons appris l'accident, survenu lundi 25 janvier, qui a coûté la vie à M. Marcel Casanova, le sympathique représentant de la Paramount, et à M. Arys, directeur de l'Eden-Cinéma d'Ile-sur-Têt.

La voiture conduite par M. Arys et dans laquelle avait pris place M. Casanova dérapa en doublant un car et heurta un arbre sur lequel le car vint l'écraser. M. Casanova fut tué sur le coup. M. Arys ne survécut que quelques heures à ses blessures.

Jeudi 28 eurent lieu, à Marseille, les obsèques de M. Casanova. Elles furent, pour toute notre corporation l'occasion d'un témoignage unanime et ému de sympathie attristée envers celui qui s'en allait brutalement fauché en pleine jeunesse, en plein travail. Agé de 30 ans seulement, M. Casanova avait fait ses premières armes à l'agence Paramount de Marseille, où il était revenu depuis deux ans environ, après un stage à l'agence de Bordeaux. Les plus solides amitiés l'attachaient à cette firme où, plus que partout ailleurs, sa perte a été cruellement ressentie. Courtois, serviable, modeste, presque effacé, Marcel Casanova ne pouvait que posséder l'estime de ceux qui ne firent que l'approcher, et la sympathie de ceux qui le connurent mieux. Nous nous inclinons devant la douleur de sa jeune femme, de ses malheureux parents, si cruellement frappés. Nos condoléances émuës vont aussi à la famille du regretté M. Arys.

M. Henri Rachet, l'aimable directeur des Agences Braunberger Richebé et Artistes Associés, vient d'être douloureusement éprouvé par la perte de son beau-père, M. Henri Durand, décédé le 3 courant à Mallemort. Les obsèques ont eu lieu le 4 dans cette localité.

Nous renouvelons ici à M. Rachet nos condoléances émuës.

## En quelques lignes...

La Chambre syndicale vient de demander à ses adhérents, en raison des circonstances actuelles, de réduire tous les salariés de l'industrie cinématographique, à l'exception de ceux gagnant moins de 2.500 francs par mois.

M. Charles Jourjon, vice-président de la Chambre syndicale, directeur d'Éclair-Tirage, propriétaire des studios d'Épinay, un des vétérans du cinéma, vient d'être fait chevalier de la Légion d'honneur.

M. Marcel Vandal a achevé son voyage aux États-Unis et est rentré en France après avoir traité sa production avec de grandes firmes américaines.

## HYMENEË

Nous apprenons avec plaisir le mariage de M. Jacques Verhyllé, fils de notre confrère A. Verhyllé avec Mlle Madeleine Leseurre. La bénédiction nuptiale leur a été donnée le 19 janvier, en l'église Saint-Nicolas-de-Saint-Maur, dans la plus stricte intimité.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux jeunes époux et nos sincères félicitations aux heureux parents.

## LE BEAU VOYAGE

Les Films Erka-Prodisco présenteront bientôt *Le Beau Voyage*, grand documentaire sur l'Exposition Coloniale, réalisé par Jean Stelli, commenté par Marcel Vibert.

Nous aurons sous peu l'occasion de revenir sur cette intéressante production.

## " UN COUP DE TELEPHONE "

Nous apprenons que le montage du film : *Un coup de téléphone*, est terminé.

Le film tiré de la célèbre comédie de Paul Gavault et Georges Berr est réalisé par Georges Lacombe.

Le jeune metteur en scène a développé les deux actions parallèles du sujet dans un mouvement rapide en superposant, avec beaucoup d'ingéniosité, les situations de la pièce, les unes plus amusantes que les autres.

Une excellente distribution en tête de laquelle se trouvent Jean Weber, sociétaire de la Comédie Française; Jeanne Boitel, Mauricet, Colette Darfeuil et Arnaudy, lui a permis de donner un éclat exceptionnel au dialogue truculent de cette comédie.

Les intérieurs très modernes de Meerson encadrent délicieusement l'action.

On peut prévoir, dès à présent, un succès de fou rire, pour cette nouvelle production Albatros-Chavez, dirigée par Alexandre Kamenka.

## LEURS DEBUTS

S'il est vrai que c'est surtout le journalisme, la littérature et le théâtre qui forment les metteurs en scène de cinéma, il est plutôt rare de rencontrer des réalisateurs se réclamant des sciences positives. Ceci pourtant est le cas pour le célèbre créateur tchèque Carl Lamac, qui avant de se consacrer au cinéma se destinait à la chimie...

Est-ce là le secret de la formule heureuse trouvée par le réalisateur de *Une nuit au Paradis*, l'amusante comédie que présenteront incessamment Les Artistes Associés.

## LE SUCCES DES APPAREILS

« UNIVERSEL »

Sous l'impulsion de son actif et sympathique agent régional, M. Alfred Perdiki, l'appareil sonore « Universel » continue brillamment sa carrière. C'est ainsi que cette semaine ajoute trois nouvelles installations au palmarès déjà chargé de l'Universel. Le Royal-Capelette, à Marseille, l'Eden-Cinéma, de Ganges et le Café du Théâtre, à Pierrefeu, viennent, en effet, de faire dans le domaine du parlant des débuts sans histoire, donc heureux.

Soyons persuadé que nous aurons bientôt l'occasion de signaler de nouveaux équipements à l'actif de cet intéressant appareil.

LES ARTISTES ASSOCIÉS S. A. présentent :

Marcelle ROMÉE et André LUGUET

de la Comédie-Française, dans

## CŒUR DE LILAS

D'après l'œuvre de Tristan BERNARD et de Ch. HIRSCH

Réalisation de Jean HULSWIT — Production FIFRA — Musique de Maurice YVAIN — Paroles de Serge VEBER

le Mercredi 10 Février, à 10 heures du matin  
au RIALTO-CINÉMA, Rue Saint-Ferréol

LES ARTISTES ASSOCIÉS

AGENCE DE MARSEILLE

26, Rue Laton

Téléph. C. 53-32

LES ÉTABLISSEMENTS MASSILIA  
seuls concessionnaires pour le Sud-Est de la réputée marque

— LORIoT —

vous assurent par la vente de leur

Pochette-Surprise Massilia

Les plus intéressantes recettes !

Leurs Spécialités : Sachets bonbons fourrés, Lorio-mint, Loriofruit, Caramels, etc., sont dans toutes les salles.

LA MIDINETTE

Exquis Chocolat Froid

Ils vous offrent la garantie de la plus importante  
et de la plus ancienne Maison du Sud-Est.

41, Rue Dragon - MARSEILLE - Téléph. D. 74-92

Envoi de Tarifs sur demande  
Expéditions rapides dans toute la France et les Colonies

## " NUIT D'ESPAGNE "

Dans *Nuit d'Espagne*, le film dramatique que vont présenter les Artistes Associés, S.-A. Geymond Vital, le brillant comédien français, aussi populaire en Amérique qu'en son pays, incarne avec un rare bonheur le rôle d'un séducteur mondain. Descendant de race de Don Juan, le « marquis Don Arturo » est un de ces conquérants modernes, qui font leurs victimes dans les salons et les dancings des hôtels cosmopolites... Geymond Vital a rendu le rôle du jeune Espagnol avec tempérament, naturel et sincérité, et il est certain que son incarnation dans *Nuit d'Espagne*, restera l'une des plus belles créations de sa carrière...

NOUVEAU PERFECTIONNEMENT  
WESTERN ELECTRIC  
POUR PETITES SALLES  
A COURANT CONTINU

Le service technique de *Western Electric* a mis au point un nouveau moteur applicable au système 3-A.

Ce type d'appareil a été construit pour la petite et moyenne exploitation, c'est-à-dire pour les salles contenant jusqu'à 1.000 places; il fonctionne aussi bien sur le courant alternatif que sur le courant continu. Le nouveau moteur en question pourra désormais convenir à toutes les salles sans difficultés spéciales selon le type de courant en usage dans la localité.

## DOUBLEPATTE ET PATACHON

Les films P.-J. de Venloo, qui ont été les premiers à introduire en France les joyeux comiques Doublepatte et Patachon, annoncent une nouvelle série de cinq comédies sonores, les dernières productions Palladium, interprétées par ces deux artistes.

G.-W. PABST CONSTRUIT UN FORT  
AU SAHARA

Nous apprenons que G.-W. Pabst, le célèbre metteur en scène qui réalise *L'Atlantide*, de Pierre Benoit, a décidé pour les besoins de son film, de construire un fort dans les territoires des oasis. L'architecte qui a construit plusieurs bordjs dans la région est en train d'établir les plans de la construction qui commencera d'ici quelques jours et dont le prix s'élève à 300.000 francs.

Une centrale électrique acheminée par les voies les plus rapides d'Alger sera installée dans les dépendances de la construction.

## " LA FOLLE NUIT "

Le studio dans lequel Léon Poirier poursuit la réalisation de *La Folle Nuit*, offrait cette semaine un bien charmant coup d'œil. C'était, dans un château ducal, la chambre des filles d'honneur; ces dernières, ravissantes dans leur déshabillé, se préparaient pour la nuit, sous la surveillance d'une dame d'honneur de haute allure, incarnée par Suzanne Bianchetti. Cette brillante artiste porte avec une aisance incomparable les robes à paniers du XVI<sup>e</sup> siècle et, en la voyant, il était difficile de reconnaître en elle l'humble et héroïque paysanne de *Verdun, Souvenirs d'Histoire*.

LES INTERPRETES DE  
" BARRANCO LTD "

C'est Rosine Derean, la jeune première des *Cinq gentlemen maudits* et de *Aux urnes, citoyens*, qui sera aussi la jeune première de *Barranco Ltd*, que Berthomieu réalise actuellement à Nice avec Tramel, Gaston Jacquet, pour le compte d'Etoile-Film.

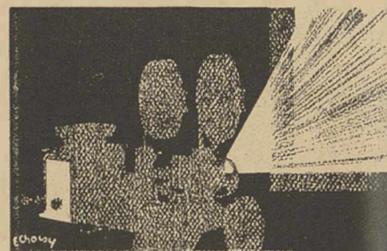
## LE " VIKING "

Pour l'une des scènes du *Viking*, René Ginot eut besoin d'un livre de bord, reconstituant très exactement les observations consignées par un capitaine au cours d'une journée de navigation dans les glaces. Ce fut le commandant Charcot qui voulut bien se charger de rédiger la page nécessaire, témoignant, une fois de plus, sa sympathie au cinéaste qu'il avait déjà encouragé et aidé de ses conseils lors de la réalisation de *Nord 70°-22'*. On dit que René Ginot attache à ce livre de bord la valeur d'un souvenir précieux et qu'il ne cache pas, ce qui est bien naturel, les sentiments d'admiration et de reconnaissance qu'il professe à l'égard du grand explorateur.

LES ETABLISSEMENTS HAIK  
PREPARENT...

Les Etablissements Jacques Haik préparent actuellement une nouvelle production qui sera tournée à Londres par un de nos meilleurs metteurs en scène français, avec des artistes français.

M. Léon Mathot, qui fut l'inoubliable protagoniste du *Mystère de la Villa Rose*, et de *La Maison de la Flèche*, interprétera le rôle principal de ce nouvel film de mystère dont le scénario aux péripéties émouvantes est actuellement mis au point par M. Pierre Maudru.



Fournitures générales pour CINEMAS

35 RUE FONGATE MARSEILLE

**CHARLES DIDE**

Télex: GARIBOLDI 57-16

REPARATIONS GARANTIES D'APPAREILS DE PROJECTION ET DE PRISES DE VUES TOUTES MARQUES. INSTALLATIONS DE CABINES, DEVIS SUR DEMANDE. MATERIEL NEUF ET D'OCCASION.

ECRAN-STUDIO

## UNE OPINION AUTORISEE

Le général Gouraud a assisté au Cinéma des Champs-Élysées à la projection du film du baron Gourgaud : *Le vrai visage de l'Afrique : chez les buveurs de sang*.

« J'ai vécu, a-t-il dit, 20 ans en Afrique et je viens de passer ici une des heures les plus agréables de ma vie. C'est un film à qui il faut envoyer toute la France ».

Ce film est distribué par E.-L. Massoulard, 14, rue Grange-Batelière, Paris.

## " LES FORÇATS DE LA MER "

Après avoir présenté le film de grande exclusivité, *Le Dirigeable*, la jeune firme « Forrester-Parant-Productions » va réaliser, avec des vedettes françaises, un grand film intitulé *Le Forçats de la Mer*. La « Forrester-Parant », d'autre part, vient d'acquiescer la production « Columbia », pour la France et les Colonies.

LES PROCHAINS FILMS  
DE LA PRODUCTION FOX FILM

*Madame et ses partenaires* : réalisation de Leo Mc Carey, avec Edmund Lowe, Leila Hyams, Tommy Clifford.

*L'Espion* : réalisation de Berthold Viertel, avec Kay Johnson, Neil Hamilton, John Halliday.

*Lequel ?* : réalisation de Hamilton Mc Fadden, avec Warner Oland, John Garriek, Marguerite Churchill, Warren Hymer, Marjorie White.



NICOLAS RIMSKY  
et ALICE TISSOT  
dans « PAS sur la BOUCHE »  
(Luna-Film)

## " NICOLE ET SA VERTU "

Une des scènes les plus amusantes de *Nicole et sa vertu*, le nouveau film que René Hervil a réalisé pour les Etablissements Jacques Haik est sans doute celle où Nicole (Alice Cocéa), décidée à abandonner la vie « pot au feu », transforme son appartement.

Bientôt, l'intérieur se modernise et, à un classique d'une austère élégance, succède un « moderne colonial » d'un effet très amusant. Le cinéma, ce grand magicien moderne, permet avec facilité cette transformation. Grâce à une utilisation du « fondu », nous croyons assister à un véritable miracle, et ce n'est pas là un des moindres attraits du film.

## « STELLAFILM »

Sous la dénomination « Stellafilm », Gabriel Rosca et Fred Fua viennent d'installer, 38, rue des Mathurins, à Paris, une firme de production.

« Stellafilm » doit réaliser sous peu un grand film dont nous parlerons prochainement.

## CELUI QUE L'ON ATTEND

Dans l'immense salle du vieux manoir des marquis de Langrune, plusieurs personnes, réunies autour du feu, parlent à voix basse et semblent vivement impressionnées. Quelle en est la raison ? Est-ce la grandeur de ces lieux que les siècles passés hantent ? Ou l'éclairage animant les vieilles armures de reflets fantastiques, ou bien cette ombre mystérieuse qui gagne insensiblement sur la lumière ?... Non. Toutes ces personnes atten-

dent quelque chose de terrible, d'épouvantable et capable d'épousser le courage le mieux trempé... *Fantômas*...

## LE PROCHAIN SUPER-FILM

Nous croyons savoir que c'est Marcel L'Herbier qui réalisera le prochain grand film de la Super-Film. Le titre n'en est pas encore arrêté, par une indiscretion téléphonique, nous avons entendu prononcer : *Service secret*, *2 Bureau*, *Intelligence service*, *Le Document X*... Nous donnerons prochainement à nos lecteurs des renseignements plus complets sur le scénario et sur le nom des interprètes.

" BAROUD " N'EST PAS UN FILM  
SUR LA GUERRE

Evidemment, « Baroud » veut dire Guerre, mais le film par lui-même n'est pas un épisode de la guerre riffaine.

Nous ne voulons pas déflorer le scénario avant la présentation de ce film, que termine, à Nice, le génial metteur en scène Rex Ingram.

Tout ce que nous pouvons dire, c'est que : Rosita Garcia est la fille d'un caïd (Moretti) dont le fils, lieutenant (Pierre Batcheff) a pour ami un autre lieutenant français (Roland Caillaux). La fille du caïd a pour nourrice une énorme négresse (Arabella Winterfields); comme dans tous les drames, car c'en est un, il y a un traître, c'est le prestigieux grime (Engelmann) à qui échoit ce rôle difficile.

*Baroud*, tiré d'un scénario de Rex Ingram et Benno Vigny, est une production Ideal-Film-Super-Film, monopole André Weill.

Une livraison rapide et exacte,  
des Prix intéressants à

l'Imprimerie Cinématographique

49, Rue Edmond-Rostand - Tél. D. 64-08

**Le SUPER-DOMINO**

Exquis Chocolat glacé aux Amandes pralinées et Fruits confits

Connait dans toute l'Exploitation un succès triomphal

Usine et Bureaux : 6, Rue Sainte-Marie - MARSEILLE - Téléph. C. 63-77

l'Imprimerie Cinématographique

a sorti le Numéro Spécial  
NOEL - JOUR de l'AN  
de

LA REVUE DE L'ECRAN

C'est une référence !

LA MIDINETTE

Super Chocolats Frais aux Fruits Confits

Agent exclusif pour la Région du Midi :

LA MAISON DE L'EXPLOITANT

3, Rue Villeneuve - MARSEILLE - Téléph. Manuel 1.81

## QUELLE TUILE !

Un nommé Carabe, qui avait été arrêté il y a quelques temps pour vagabondage, vient d'être avisé par M. le procureur de la République que son frère est décédé intestat au Mexique et qu'il hérite de ce fait de sa fortune, évaluée à 227 millions de francs d'argent liquide, plus une mine d'argent située à Barranco (Mexique).

« Ah ! quelle tuile », s'exclame alors l'excellent Tramel, qui personnifie l'heureux héritier, car cette scène se passe aux Studios Nicea-Films de Saint-Laurent-du-Var, où André Berthomieu tourne actuellement la prochaine production qui sera distribuée par la Société Etoile-Film.

D'ailleurs, une pareille aubaine ne peut guère échoir qu'à un personnage de cinéma. Le film *Barranco*, il est vrai, ne sera certainement qu'une bonne aubaine pour les Directeurs de Salles.

On escompte que ce sera le plus gros succès du rire de la saison.

L'IMPRIMERIE  
au service du Cinéma

**MISTRAL**  
à CAVAILLON

Téléphone 20

Découpages Fantaisie  
tous Sujets

AFFICHES — PROSPECTUS  
PROGRAMMES  
CONSULTEZ-LE !



NICOLAS RIMSKY et ALICE TISSOT  
dans une autre scène de « Pas sur la Bouche »  
(Luna-Film)

AFFICHES **JEAN**  
25, Cours du Vieux-Port  
MARSEILLE

Spécialité d'affiches sur papier en tous genres  
■ LETTRES ET SUJETS ■  
FOURNITURES Générales de tout ce qui  
concerne la publicité d'une salle de spectacle

## " LA COUTURIERE DE LUNEVILLE "

La place de l'Eglise à Lunéville, à 8 h. du matin. Que fait donc ce monsieur élégant, en tenue de soirée, sur les marches de l'église ? Il semble tout étonné de se trouver là et interroge un vieillard respectable qui traverse la rue :

— Pardon, Monsieur, où suis-je ici ?  
— Vous ne le savez pas ? Eh bien, vous avez de la chance de vous adresser à moi qui suis professeur de géographie. Nous sommes ici par 72° de latitude et 32° de longitude. Au revoir, Monsieur.

Et le professeur s'éloigne avec dignité. C'est une scène de *La couturière de Lunéville* que vient de jouer Pierre Blanchard aux Studios Paramount de Saint-Maurice. Madeleine Renaud, de la Comédie-Française, est, avec lui, la vedette de cette production que l'excellent metteur en scène Harry Lachman vient de réaliser d'après la célèbre comédie d'Alfred Savoir. On verra à leurs côtés Jeanne Fusier-Gir et Armand Lurville.

**60 %** D'ÉCONOMIE  
sur le CHARBON

GRACE AU  
**Chauffage Central**  
au **MAZOUT**

- Installation garantie -  
Nombreuses références

**E<sup>m</sup> J. MOUROUX**

201, Rue de Rome - MARSEILLE - Tél. C. 55-44  
Devis gratuit sur demande  
Installation à crédit de 6 à 18 mois

Le Gérant : A. DE MASINI.

Imp. Costes & Sauquet, 49, Rue Edmond-Rostand

Consultez  
**l'imprimerie**  
cinématographique

**49, rue edmond-rostand**

téléphone dragon 64-08

SOMMAIRE DU NUMERO DE JANVIER  
DE LA « REVUE INTERNATIONALE  
DU CINEMA EDUCATEUR »

W. GUNTHER. — Qu'attendons-nous du film sonore d'enseignement ?

A.-G. BRAGAGLIA. — L'Arioste cinéaste.  
G.-T. HANKIN. — Une exposition de moyens mécaniques d'enseignement.

*Les Enquêtes de l'I. C. E.*: Les impressions des jeunes sur les films de guerre.

*Etudes et Informations*: Censure cinématographique et film d'éducation en Chine; Problèmes sociaux du cinéma; Le Comité français de l'I. C. E.; Informations diverses.

En feuilletant *Revue et Journaux*.  
Bibliographie.

## NOS ANNONCES

2 fr. 50 la ligne

## DEMANDES D'EMPLOI

OPERATEUR, connaissant bien Western et autres marques, cherche place Marseille ou région. Ecrire V. R. D., à la *Revue*.

BONNE STENO-DACTYLO-SECRETARIE, au courant travail agence, cinq ans de références, demande place. Ecrire L. B., à la *Revue*.

JEUNE HOMME, dipl. Ec. Sup. de Com. st.-adct. courant travail agence cinéma ayant voyagé pr accessoires et appareils dem. emploi bureau ou voyag. Libre de suite. J.L., au journal.

Pour faire une bonne affaire  
si vous voulez vendre ou acheter  
**CINEMA, MUSIC-HALL, THEATRE**

Adressez-vous en toute confiance :

**A. OREZZOLI**

Membre actif  
de l'Association des Directeurs  
**10, Boulevard Longchamp**  
**MARSEILLE** • Tél. Colbert 43-86

**ET MAINTENANT !**

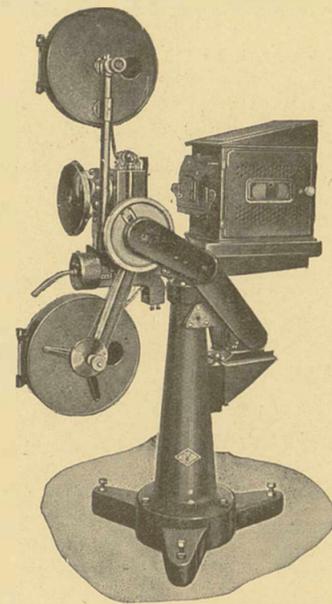
Voyez et entendez le  
nouveau poste parlant

**MIPSON**

Et vous comprendrez pourquoi soucieux des intérêts et conscients des difficultés du petit exploitant nous avons tant tardé à présenter notre appareil

Type Standard  
" F "   
**50.000 fr.**

■ Ces prix comprennent  
DEUX POSTES SIMPLES  
et non un poste double ■



Type Standard  
" D "   
**70.000 fr.**

■ Ces prix comprennent  
DEUX POSTES SIMPLES  
et non un poste double ■

L'APPAREIL QUE PROBABLEMENT VOUS ADOPTEREZ

**Etablissements RADIUS**  
7, Rue d'Arcole - MARSEILLE - Téléph. Dragon 34.37 - 79.91

Télégrammes : CINERADIUS-MARSEILLE

# Agence Générale de Location de Films

GRANDEY & CASTEL, 50, Rue Sénac - MARSEILLE

---

**Le grand succès actuel du Palace de Paris**

## SON HOMME

Interprété par

**Helen TWELVETREES - Philips HOLMES**

et

**Ricardo CORTEZ**

---

Voici l'un des plus beaux ouvrages que j'ai vus à l'écran depuis des mois. Et quand je dis l'un des plus beaux, je n'exprime pas toute ma pensée.

Ce qui m'enchant par-dessus tout dans SON HOMME beaucoup plus que sa qualité plastique et son intensité dramatique qui pourtant sont grandes, c'est son accent poétique...

L'aventure est traversée par deux histoires qui déchainent des rires homériques, et qui, loin de détonner dans l'atmosphère du film, lui ajoutent une note d'un indiscutable réalisme... L'interprétation est éclatante...

Avez-vous des amis qui s'obstinent à nier le cinéma ? Menez-les voir SON HOMME.

(Georges Champeaux « Gringoire », 21 janvier 1932.)

Si l'on peut raconter en quelques lignes cette simple aventure, on ne peut que bien difficilement décrire cette intensité de vie qui parcourt cette œuvre mouvementée, l'âme, lui donne relief, coloris, pittoresque, bref toute sa valeur...

Un tel film, où tous les détails sont typiques, est joué par toute sorte d'artistes d'un incontestable talent; mais Ricardo Cortez et Philips Holmes sont ici deux très grands artistes et

Helen Twelvetrees au beau visage sensible d'enfant malheureuse est leur digne partenaire.

(Jean Barreyre « Pour Vous », 21 janvier 1932.)

Cette bande accroche par la fougue et la puissance de l'atmosphère, par la vérité et le pittoresque des types, par la frénésie des batailles et leur sauvage emportement, par un singulier mélange de candeur, de sauvagerie et de désespoir.

(Alexandre Arnoux « Intransigeant », 21 janvier 1932.)

Les personnages sont bien étudiés. Le patron est déplaisant à souhait.

Deux personnages accessoires feront le succès du film: deux marins inséparables qui se battent, se jettent à l'eau, sont aussi poltrons l'un que l'autre et aussi forts dès que la bagarre commence. Vingt détails emportent le rire.

La mise en scène est l'une des meilleures que j'ai vues, pleine de mouvement et de justesse, directe et par instant de fantaisie.

(J.-P. Liausu « Comedia », 18 janvier 1932.)

---

## DOUBLEPATTE et PATACHON

dans deux films sonores

**Tell Père... Tell Fils et Fiancés par erreur**